Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **37 (2010)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

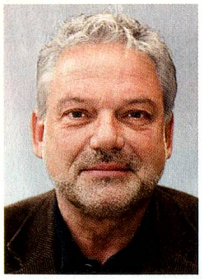
http://www.e-periodica.ch

La Suisse et la crise

Lorsque l'on consulte la base de données des médias suisses, certains chiffres frappent l'esprit. Le «Tagesanzeiger» de Zurich a ainsi découvert qu'au cours des 12 derniers mois, les médias suisses ont publié pas moins de 42 000 articles contenant le mot «crise», contre 30 000 l'année précédente et 15 000 en 2007. Un quotidien suisse a même osé écrire, dans une rétrospective de l'année 2009, que la Suisse avait derrière elle un «annus horribilis», «une année marquée par des catastrophes intérieures et extérieures».

Point culminant de ce haro médiatique, également alimenté par certains hommes politiques: le résultat de la votation sur l'interdiction des minarets, fin novembre. La presse et la radio ont alors parlé de scission de la Suisse entre les villes et la campagne, de racisme, de limitation de la liberté de culte, d'intolérance et de honte. Elles ont aussi évoqué une remise en question de la démocratie directe, le peuple suisse n'étant manifestement plus à même de prendre la mesure de ses actes lorsqu'il se rendait aux urnes. Lors de la votation sur l'interdiction des minarets, rappelons qu'une faible majorité seulement des électeurs avait exprimé sa gêne à l'égard d'un islam militant. Pas plus, pas moins non plus.

Entre-temps, cette spéculation médiatique s'est calmée et désormais plus personne ne peut l'ignorer: la construction de minarets n'est pas inscrite dans le Coran, pas plus que celle de clochers d'églises dans la Bible. Certains, au vu des résultats de la votation, qualifient la Suisse de pays raciste, mais ont-ils seulement étudié la question sérieusement? Une chose est sûre: les controverses suscitées par la votation ont permis un débat salutaire qui aurait pu rester encore longtemps étouffé.



Heinz Eckert

Autre thème ayant fait couler beaucoup d'encre: le secret bancaire et, partant, la place financière suisse, sous les feux de la critique internationale. Que le secret bancaire prenne fin un jour ou l'autre, c'est un fait acquis depuis longtemps. Pour les banques également, nullement surprises de voir grandir la pression de Bruxelles, Washington et Berlin. Il n'y a rien de catastrophique à ce qu'un jour, la Suisse cesse d'être une oasis fiscale en matière de soustractions d'impôts et de fuite de capitaux. Bien au contraire. Seulement le gouvernement aurait pu se comporter de manière plus souveraine. Sur cette question mais aussi dans le conflit avec le chef imprévisible de la révolution libyenne. Dans les deux cas, le peuple suisse aurait apprécié que le Conseil fédéral fasse montre de plus de savoir-faire et de courage. Selon un sondage, le gouvernement fédéral voit même sa cote de confiance diminuer. Mais, là encore, on ne peut parler de crise de confiance du peuple envers le gouvernement fédéral.

La Suisse se porte bien, très bien même. La place financière suisse, dont la stabilité politique, la sécurité juridique, la force monétaire et le savoir-faire des banques exercent un fort attrait sur les investisseurs internationaux, continue d'être classée devant le Luxembourg, le Liechtenstein, Singapour et Hong Kong. L'économie suisse jouit d'une excellente réputation dans le monde. La Suisse est synonyme de solidité, de fiabilité et d'innovation ; c'est en tout cas ainsi qu'elle est perçue par l'industrie d'exportation, active notamment à destination de l'Extrême-Orient. Depuis la fin 2009, l'ensemble de l'économie s'est à nouveau nettement accélérée. La Suisse continue de compter parmi les pays les plus novateurs au monde et le marché du travail évolue favorablement. Au grand étonnement des spécialistes, l'économie suisse a surmonté la crise nettement mieux que prévu.

Voilà donc des nouvelles réjouissantes, qui peuvent nous permettre d'envisager l'avenir avec optimisme.

HEINZ ECKERT, RÉDACTEUR EN CHEF

5
Courrier des lecteurs
Lu pour vous: Jacques Chessex

7
Images: photos de la Suisse

8
La politique européenne suisse dans l'impasse

12
Pascale Bruderer: la première citoyenne du pays qui voulait devenir astronaute

14
Nouvelles du Palais fédéral

Nouvelles régionales

17
Votation: un non clair à la baisse des rentes

18
Le président de l'Union Suisse des Paysans, Hansjörg Walter, à propos de la situation de l'agriculture suisse

20
Politique: assouplissement du secret bancaire

21
Organisation des Suisses de l'étranger

24
Qui sont les personnalités suisses les plus éminentes de l'histoire?

26
Coupe du monde de football en Afrique du Sud: quelles sont les chances de la Suisse?

28
L'italien en déclin en Suisse

30
On en parle: PRD International

31
Écho

Photo de couverture: Pascale Bruderer, présidente du Conseil national. (Photo: Keystone)

IMPRESSUM: La «Revue Suisse», qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 37e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en 14 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 416 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.
■ DIRECTION ÉDITORIALE: Heinz Eckert (EC), rédacteur en chef; Rolf Ribi (RR); René Lenzin (RL); Alain Wey (AW); Jean-François Lichtenstern (JFL), responsable des «Nouvelles du Palais fédéral», Service des Suisses de l'étranger du DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: CLS Communication AG ■ DESIGN: Herzog Design, Zurich ■ ADRESSE POSTALE: Éditeur/rédaction/publicité: Organisation des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3006 Berne, Tél. +41 31 356 61 10, fax +41 31 356 61 01, PC 30-6768-9. Internet: www.revue.ch ■ E-MAIL: revue@aso.ch ■ IMPRESSION: Zollikofer AG, CH-9001 St-Gall. ■ CHANGEMENT D'ADRESSE: prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne.
■ Tous les Suisses de l'étranger enregistrés auprès d'une représentation suisse reçoivent la revue gratuitement. Les personnes n'ayant pas la nationalité suisse peuvent s'abonner (prix pour un abonnement annuel: Suisse, CHF 25.–/étranger, CHF 40.–). La revue sera expédiée aux abonnés directement de Berne.
Clôture de rédaction de cette édition: 1.3.2010